

- R. Fonseca ●
- Marsalis House ●
- Yaron Herman ●
- Écho du Bis ●

Wynton nous envoie sur Mars

Après un hommage aux étoiles du jazz, Cécile et Wynton nous ont transportés d'Haïti à la Nouvelle-Orléans



Sous le Chapiteau c'est Pierre Boussaguet qui ouvre cette belle soirée. Il rend un vibrant hommage à Guy Lafitte et Bill Coleman, les deux premiers présidents d'honneur du festival. C'est donc dans un style classique mais élégant, que le contrebassiste joue son éloge, accompagné de son septet. Les quatre saxophones semblent chanter en chœur des réponses au piano de Jacky Terrasson. Après un émouvant *Body And Soul*, c'est une composition personnelle que Pierre dédie à son ami Guy, en présence de Colombe, son épouse. La nostalgie nous gagne, Vincent Bourgeyx revient au piano et joue à quatre mains aux côtés de Jacky Terrasson. Après une douce transition vers les Caraïbes, Wynton Marsalis prépare le terrain pour

la jeune Cécile McLorin. Elle nous livre sa chanson Doudou, écrite spécialement pour l'occasion. En quarante ans, il l'avoue lui-même, Wynton n'a pas retenu un mot de français. C'est donc à Cécile qu'il confie le soin de traduire et lire sa lettre d'amour à Marciac. Il y retrace une partie de l'Histoire du jazz et de son lien étroit avec la France. Il déclare que le jazz est un langage musical international. D'ailleurs, il dit être lui-même, en tant que musicien de la Nouvelle-Orléans, un « non francophone d'origine française ». A la fin de cette délicate lecture et touchée par une longue standing-ovation, Wynton laissera même échapper quelques larmes. Un retour à la Nouvelle-Orléans s'impose

« Je suis un non francophone d'origine française »

pour raviver l'ambiance. Cécile pose sa voix tour à tour délicate et puissante, rappelant le phrasé de Billie Holiday, sur *Petite Fleur*. Les chansons s'enchaînent et ne se ressemblent pas. Du jazz traditionnel à la bossa, du français à l'anglais en passant par le créole, Cécile chante et enchante le chapiteau qui se lève et se rapproche de la scène. Rayonnante et un brin espiègle, la chanteuse fait rire Wynton aux larmes en annonçant *A Good Man Is Hard to Find*. Le public rappelle chaleureusement l'équipe, qui revient accompagnée de Pierre Boussaguet. Les deux contrebassistes se partagent les lignes de basse et les solos, qu'ils terminent ensemble d'une poignée de main bon enfant

Lulu et Maëlys

Ça Jase à Marciac

Merci grand-mère!

Hier, l'édition du numéro 13 ne nous a pas porté chance. Trois lettres au nom de Paul Lay et une faute d'orthographe, bravo il fallait le faire. Mais c'était sans compter sur sa grand-mère qui veille au grain et s'est aperçu de la coquille, n'hésitant pas à demander à quelques bénévoles présents à l'Office de Tourisme de corriger la bévue au stylo.

De bons blagueurs

Lors du concert hier soir au chapiteau, personne n'a pu rater le fou-rire de Wynton Marsalis. En effet, ses musiciens étant plutôt blagueurs, ils n'ont pas hésité à charrier le trompettiste lors de l'annonce du titre A Good Man is Hard to Find. Un beau moment de complicité entre musiciens.

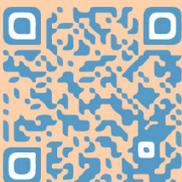
La rédaction en tournée

Comme de nombreuses équipes de bénévoles, notre rédaction se compose de nombreux musiciens et musiciennes bourrés de talent. Certains d'entre eux sont même venus ici effectuer quelques dates dans la ville! N'hésitez pas à écumer les bars et places du village, vous pourriez les entendre jouer.

Des fantômes hantent Marciac

Mais notre rédaction se compose aussi de nombreux fantômes, comprenez ces bénévoles peu scrupuleux qui n'y font que quelques brèves apparitions, évitant les corvées fastidieuses du pliage et de la distribution des 2500 exemplaires du journal que vous tenez entre vos mains.

Retrouvez JAC en couleur:



Roberto Fonseca

A l'occasion de sa venue au festival, nous avons posé quelques questions au pianiste cubain.

Votre dernier album, **ABUC** (palindrome de Cuba) vient de sortir, d'où vous en est venue l'inspiration ?

Afin que la musique continue de rester vivante, il est important de chercher de nouveaux sons. Cela contribue au développement de la musique et ceux qui l'écoutent en seront ainsi toujours nourris. Je n'aime pas que l'on critique les musiciens lorsqu'ils osent prendre des risques. J'ai donc changé de direction avec ce disque en me concentrant beaucoup plus sur mes racines. Cet album, c'est ma façon de présenter la culture cubaine à travers ses différents styles. Il est très personnel, j'y ai mis toute mon âme.

Le jazz se fait de plus en plus rare, que pensez-vous de l'intérêt porté au jazz et de son évolution ?

Je me sens chez moi à Marciac. Le public est, de plus, très ouvert aux nouvelles propositions musicales, je me sens à l'aise avec lui. Grâce à Marciac, j'ai pu expérimenter différents styles musicaux. Le jazz a perdu du terrain car les musiciens ont oublié d'être dans le partage avec le public. Jouer du jazz est très personnel et reflète la manière de penser de chaque musicien.

En tant que fidèle du festival, avez-vous des souvenirs à partager avec nous ?

Il est très difficile d'oublier un concert donné à Marciac, tous sont importants. Le premier remonte au dernier concert d'Ibrahim Ferrer avec qui j'ai



joué. En tous les cas je les prépare tous avec attention, le public le mérite.

Comment est née votre collaboration avec Erik Truffaz, Gilles Peterson et Alberto Lescay ?

Il m'importe de travailler avec des artistes qui défendent ce qu'ils créent. C'est un plaisir de partager la scène avec eux et présenter leurs projets à Marciac est un rêve devenu réalité.

Lucie, Clémence, Mina, Popy

In the house of Labarrière

Que d'émotion hier soir sous le chapiteau, lorsque Wynton a évoqué son histoire d'amour avec le festival, soulignant entre autre son attachement pour les Labarrière. L'histoire commence avec son premier JIM. Le trompettiste rencontre Christiane et Marcel Labarrière, qui deviendront rapidement sa famille d'adoption marciaise. Depuis les débuts du festival le couple mettait à disposition leur maison, située au cœur du village: un havre de paix pour les artistes. A l'époque, les premières éditions du festival se



©Clémence

tenaient dans les locaux des usines de meubles Dinguidard, dont ils étaient les propriétaires, avant que JIM ne puisse s'offrir un chapiteau. Leur maison et leur grand jardin (le domaine de Christiane), servaient d'escale joyeuse entre les balances de l'après-midi et les concerts du soir. De longues conversations nocturnes autour d'un armagnac et des spécialités locales s'y tenaient. « Guy Laffite, Pierre Boussaguet, Dee Dee Bridgewater, le petit Petrucciani.. Il y en a eu de bons artistes, et d'autres de bons emmerdeurs. Mais en tout cas on a pas pleuré! », raconte Christiane, 80 printemps et tous ses souvenirs bien vivants. « Au début, les artistes logeaient à Auch, puis Wynton a décidé de rester deux jours ». Depuis il y reviendra chaque année. Il a « sa chaise » autour de la table de la salle à manger et la maîtresse des lieux veille à ce qu'elle lui soit réservée, Christiane's rules : personne n'y déroge. *In the house of Labarrière*, un titre qui figurera sur l'album hommage du trompettiste au village, *The Marciac Suite* sorti en 1999. Sous le charme de l'ambiance marciaise, le trompettiste New Orléanais n'hésitera pas à prolonger ses séjours. Dans la maison des Labarrière, se succèdent famille, enfants, amis.. et l'amitié franco-américaine perdure avec la nouvelle génération. Sweet suite à Marciac suite...

Clémence

Yaron prend racine en trio

A l'honneur sur la scène de l'Astrada, les trios respectifs de Paul Lay et Yaron Herman nous invitent au cœur de la trinité maîtrise, poésie et sensibilité.

En première partie d'une soirée dédiée à l'art du trio, le pianiste Paul Lay présente à Marciac son dernier album « The Party ». Reconnu pour sa maîtrise des dynamiques musicales lors de ses concerts, Paul Lay prend des risques pour transporter le public avec son trio au style dandy-chic. Les mélodies affirmées et envolées du piano s'allient à la rythmique tout autant énergique que délicate de la contrebasse et de la batterie pour offrir un beau moment d'harmonie tantôt joueuse, tantôt grave, emplie d'une musicalité voluptueuse. La soirée continue sa lancée virtuose et surprenante avec l'entrée en scène du pianiste Yaron Herman. Depuis son album « A Time For Everything », sorti en 2007 et récompensé par la Victoire du Jazz en tant que « Révélation de l'année », Yaron Herman est de retour pour nous révéler son nouvel album « Y » au sein d'un trio doté d'une grande complicité. Dès les premières notes de piano aux langueurs maîtrisées, témoignage d'un sens de la mélodie évident, le ton du concert, subtil et poétique, est donné. Le pianiste est bientôt rejoint par les lignes de basse profondes de Bastien Burger et par la puissance du jeu à la batterie de Ziz Ravitz. Très vite, la voix du pianiste s'élève et les harmoniques prennent part à la subtile musicalité du trio sur le premier morceau qui ouvre de nouveau le bal : « Fresh dance ».



Tandis que le bassiste puis le batteur élèvent à leur tour leurs voix, une alchimie tout autant musicale qu'humaine se crée, révélant un des sens du titre de l'album « Y » : à l'image d'un arbre, l'art du trio s'enracine au sein d'un jeu commun. Lyricisme de l'alliance des contrastes, le trio nous propose une immersion pour l'âme et les oreilles, tel un éveillé des sens tel que le suggère l'interprétation de la composition « The Waker ». Ce que peut être une grande technique alliée à une profonde sensibilité, le trio de Yaron Herman nous en donne une belle réponse qui, on l'espère, n'en finira pas de sitôt de questionner la musique.

« On est tellement contents d'être ici »

Popy



Jean-Paul Chambas peint le festival

Vous pouvez voir ou revoir encore pour quelques jours sur les murs du restaurant Le J'Go (rue Notre-Dame à Marciac) les peintures vives et colorées de Jean-Paul Chambas. Amoureux de la musique en tout genre ses œuvres très diverses mettent en couleur les sensations ressenties tout au long du festival. Installé dans la fosse des photographes, ce peintre natif du Gers et qui fête cette année ces 50 ans de carrière dessine tous les soirs au chapiteau les artistes qui foulent la scène. Son travail n'est pas de faire de l'exactitude, « les appareils photos sont là pour cela », mais de capter l'émotion et la transmettre au public au moyen de ses crayons et pinceaux.

Cependant Jean-Paul ne fait pas que des dessins instantanés pendant les concerts, vous verrez aussi des toiles beaucoup plus travaillées à son exposition. Des œuvres dans lesquelles il aime mélanger les techniques : « On peut toujours remplacer une partie de la peinture en collant un élément lié à l'œuvre ». Par exemple, lorsqu'une personne connue est représentée, il est possible d'utiliser des objets ayant appartenu à celle-ci, le rendu n'en est que plus authentique.

Tim

ÉCHO DU BIS

Soul Jazz Rebels

Pour la deuxième année consécutive, c'est au son Blue d'« Inner City Streets » que la place de l'Hôtel de ville a vibré.

Christian « TonTon » Salut a participé aux 25 dernières éditions du JIM, toutes sans exception. En tant que musicien sur la scène du Bis, ou en tant qu'intervenant dans les stages. Pour la deuxième année consécutive, il est venu jouer avec les Soul Jazz Rebels, entouré du saxophoniste ténor Jean Vernières, du guitariste Cyril Amourette et de l'organiste Hervé Saint-Guirons. « Il y a 20 ans, je regardais jouer TonTon Salut sur le off, avec Abdu Salim, et maintenant j'ai la chance de jouer avec lui ! » nous confie Jean Vernières.

Inspirés par Jack McDuff, Sonny Stitt, Lonnie Smith ou encore Kenny Burrell, les rebelles, pourtant ancrés dans la tradition musicale noire américaine, ne jouent dans ce projet que des compositions personnelles de chacun des membres du groupe. « C'est super de jouer



©Laurent

« Un jazz rentre-dedans, franc, direct et spontané »

des standards, mais les sensations sont encore plus fortes quand tu joues une musique que tu as entièrement composée. » explique Cyril Amourette. Leur musique, qu'ils caractérisent comme un « jazz rentre-dedans, franc, direct et spontané », a été enregistrée l'année dernière sur l'album *The Chittlin Circuit*, produit par Sydney Regal, sur le label Black Stamp. Aujourd'hui c'est un régal d'entendre sur la scène du Bis leur jazz résolument Blue, et on pourra promener nos oreilles dans les « Inner City Streets » de nouveau demain au même endroit à 11h15 et à 18h15.

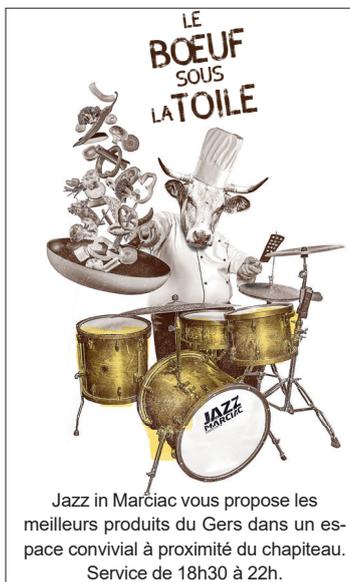
Adèle et Paul

Ce soir au Chapiteau et à l'Astrada

Les guitares seront à l'honneur au chapiteau ! Pour l'occasion, vous retrouverez le Trio Rosenberg dans une formation exclusive, avec de nombreux invités. Le jazz dans ses sonorités manouches sera mis en avant, par la suite, avec le grand Bireli Lagrène. A l'occasion d'une carte blanche donnée à l'artiste, le guitariste présentera une formation acoustique originale grâce à de nombreux invités.

Si vous désirez vous rendre à l'Astrada, vous pourrez y retrouver ce soir le duo Jacky Terrasson et Stéphane Belmondo qui proposeront à eux deux un concert dans la lignée de leur collaboration, allant de l'album *Mother* aux résultats de nombreuses Jam Sessions effectuées au fil des années. Une soirée décidément Jazz !

Antoine



Jazz in Marciac vous propose les meilleurs produits du Gers dans un espace convivial à proximité du chapiteau. Service de 18h30 à 22h.



AGENDA

SUR LA PLACE

15h15 : Jérôme Etcheberry Quartet

16h45 : RP Quartet

18h15 : Soul Jazz rebels

A LA PÉNICHE

17h15 : Jazz Bond

18h30 : RP Quartet

MOJAM

13h-15h : NBC Trio , tribute to Bud Powell, sur le parvis de l'Astrada

EL CHAPITO

21h : Vuelta a la fuente (flamenco)

CATNIP JAZZ CLUB

19h30 : Guillaume Ramaye

COUR DU CINÉMA

Arts Plastiques: 14h à 15h30 atelier animé par Evilo, plasticienne

Initiation aux échecs : 10h-17h. Gratuit

LE COIN DES GAMINS

14h45 : Jeu de rôles sur tables et jeux de plateaux avec RP Gers de Palisance

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

17h : Concert Jazz apocalypse

-14h30 : «Et cric et crac, les histoires sortent de mon sac» par Jeff Flâm, conteur d'aujourd'hui, Souffleur de rêves

CINÉMA

- 11h : *La La Land*. Comédie musicale

- 13h : *Songs for Madagascar*. Doc musical

- 15h : *Django*. Biopic musical

EXPOSITIONS

-17h30: *Le duo Liber* (chant,bandoonéon) au 109 rue des Arènes dans le cadre de l'exposition d'Anne, de Patrick Pillon, de Felip Costes et de Fanny Pallaro.

-10h : *Galérie éphémère «L'art et la Matière»* au 26 chemin de Ronde

-De 10h à 20h: *Cours n°3 Galerie éphémère* à la Grange de la Maison Guichard, sculptures, peintures, dessins et estampes.